

RELIEFS

Rapport d'activités de l'association Reliefs

[N°5] – Juin 2026

L'ÉDITO

« On ne peut pas changer tout ce que l'on affronte mais rien ne peut changer tant qu'on ne l'affronte pas. » James Baldwin

Depuis la nuit des temps, certains humains ont une pulsion de conquête, un besoin de dominer, un besoin d'étendre leur pouvoir sur des vies qui ne sont pas les leurs. Cette quête destructrice se fait ces dernières années au grand jour, impunément. Et c'est désespérant.

Lorsque les bombes pleuvent, à Reliefs, nous écoutons des personnes sans nouvelles de leurs proches. Lorsque des pays croulent sous l'afflux de réfugié·es venant des Etats voisins, nous accueillons la parole de personnes se demandant pourquoi, à elles, la Suisse n'a pas octroyé la protection. Ensemble, nous cherchons à ce que chacun·e puisse avoir sa place ici.

En filigrane, cela signifie aussi regarder en face notre position privilégiée, au sein de l'équipe, dans une société qui produit des injustices. Nous sommes, pour la plupart, proches des personnes qui comptent pour nous. Nous recevons un salaire pour un travail qui fait sens, nous sommes libres de voyager et de faire des choix. C'est inconfortable de le reconnaître mais c'est nécessaire. Cela nous permet de choisir dans l'intérêt de qui et de quoi nous souhaitons mettre à profit ces privilèges.

Au fil des mois et des jours, plus effrayants les uns que les autres, notre action redouble de sens. Ensemble, nous résistons à la volonté impérialiste de faire taire les voix et de briser les liens. Nous employons la créativité comme une habileté pour trouver des solutions et vivre dignement lorsque les choix sont limités. Nous mobilisons la création collective pour imaginer d'autres manières de faire société, d'autres récits de ce « nous» que nous souhaitons. Pour reprendre la phrase d'une participante, ce que nous faisons c'est « raconter une autre histoire de ce qu'est la Suisse »

Nous croyons à l'action symbolique lorsqu'elle est associée à des solutions concrètes. Au sein des organisations, nos interventions cherchent à mettre en œuvre les conditions qui donnent accès à la participation de ***toutes les personnes*** qui rencontrent des obstacles dans l'exercice de ce droit fondamental. Pour être partie prenante à tous les ***niveaux de la société*** dans laquelle elles vivent.

Ainsi, les ego dévastateurs des puissants de ce monde, en réalité, nous rassemblent et nous renforcent. Lorsque notre impuissance se manifeste à l'échelle globale, notre pouvoir d'action en tant qu'association locale gagne en détermination. Alors, nous célébrons chaque victoire: trouver une place d'apprentissage, stabiliser une situation de renvoi, offrir des espaces de rires et de beauté, partager des repas et sentir qu'au sein de certaines institutions, la réflexion sur l'inclusion de toutes et tous se concrétise. Alors on y croit !

L'implication des personnes, le soutien de nos membres ainsi que la confiance des institutions qui nous mandatent et de nos partenaires financiers sont l'essence dont Reliefs a besoin pour continuer à créer des bulles de vie et de possibilités. Merci !

dessin : Lucie Schaeren

DES CHIFFRES ET DES ACTIONS

En 2025 :

40 personnes actives au sein de l'association, chacune à leur manière dont **10 nouvelles personnes**

235 personnes participant aux **6 ateliers** animés par le groupe de Territoires partagés

15 mètres de tissage

40 lanternes construites

1 mobile géant réalisé

10 tambours sur cadre acquis pour le groupe de musique et voix

300 professionnel·les, bénévoles, étudiant·es et élèves rencontrés à l'occasion de **17 formations et mandats**

50h d'accompagnement individuel des participant·es de Reliefs dans la recherche de solutions à leurs besoins

2 Places d'apprentissage trouvées

1 campagne réalisée pour l'espace public à Yverdon dans le cadre de la **Semaine d'Actions Contre le Racisme**

3 actions de sensibilisation aux enjeux de la relation d'accompagnement de personnes demandant l'asile en Suisse et **35 personnes sensibilisées**

dessin : Lucie Schaeren

QUE FAIT RELIEFS

RELIEFS A FÊTÉ SES 10 ANS !

VISION & MISSION

Reliefs rêve d'une société vivante où les diversités sont une richesse, où l'intérêt commun prime sur l'intérêt personnel, où chacun·e peut participer aux processus collectifs et vivre une vie digne. Depuis 2015, l'association s'engage pour une citoyenneté inclusive : faire et être ensemble pour une société où chaque personne trouve sa place, est actrice de sa vie et participe à la vie collective.

Dans une société équitable, aucun facteur ne devrait mettre à mal la liberté de chacun·e à participer à la collectivité dans laquelle il ou elle évolue. Participer c'est : être consulté·e, pouvoir donner son avis, décider avec d'autres et mettre en oeuvre des actions à partir de ces décisions; c'est aussi identifier, ensemble, ce qui relève de l'intérêt collectif. En participant, chacun·e contribue au bien-être collectif autant qu'à son propre bien-être : car prendre sa place dans un processus avec d'autres amène du sens à son existence autant que cela renforce la cohésion sociale.

CONSTAT

Pourtant, dans la société actuelle, la participation des personnes est empreinte de mécanismes d'exclusion. Ceux-ci prennent la forme de discriminations basées sur la « race », le savoir, l'origine géographique, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, le statut professionnel, les incapacités, etc. Ces mécanismes « opèrent » au sein des organisations de la société (discrimination à l'embauche, dans la recherche d'un appartement, accès à une formation etc.) et dans les comportements (propos discriminants, insultes, violences, etc). Leurs conséquences ont un impact délétère sur la cohésion sociale ainsi que sur l'individu, l'atteignant dans sa dignité et dans sa santé globale.



Noémie Charton et Giada de Coulon, membres du comité de Reliefs, à l'occasion de la célébration des 10 ans de l'association.



45 invité·es au repas des 10 ans.

ACTION DE RELIEFS

Pour concrétiser sa mission, Reliefs :

- **Crée des dispositifs qui permettent à chacun·e de participer** et de renforcer son pouvoir d'agir, compte tenu des contraintes qui sont les siennes. Cela prend la forme des processus participatifs au long cours que développe Reliefs, comme le programme ***Territoires partagé*s** et l'exposition ***Voi·es·x de résistance***.
- **Encourage les conditions qui favorisent l'inclusion et la participation** au sein des organisations et de la société. Cela se fait par le biais des accompagnements, ateliers et formations que propose l'équipe de Reliefs au sein des organisations publiques en Suisse romande.

APPROCHE

Reliefs mobilise la création collective au service des liens. Elle s'appuie sur les approches de la participation culturelle et citoyenne, à travers des outils de médiation, d'analyse systémique, de gouvernance participative et de stratégie d'inclusion. Reliefs accompagne les organisations publiques des champs social, culturel et de la santé.

Exposition Voi·es·x de résistance dans une ancienne cabine téléphonique d'Yverdon-Les-Bains.

VOI·ES·X DE RÉSISTANCE

EN BREF

Voi·es·x de résistance est une exposition sonore et visuelle, composée de :

- **5 bandes sonores** réalisées à partir d'entretiens enregistrés avec **9 personnes** ayant déposé (au cours de ces 10 dernières années) une demande d'asile dans le Canton de Vaud ;
- **7 affiches** composées de dessins réalisés lors de l'écoute des entretiens enregistrés et de questions posées par les personnes concernées au fil des entretiens;
- **1 dispositif de médiation** avec des tampons encriers pour récolter les questions de la part de personnes depuis le début du projet.

SES ÉTAPES : le projet a débuté en 2019 par la rencontre des participant·es. Il s'est concrétisé sous la forme d'un projet de recherche en 2020 et a abouti à son format actuel fin 2022. Depuis 2023, l'exposition *Voi·es·x de résistance* vit et circule auprès de nombreux publics.

SES BUTS : rendre audibles les points de vue de personnes requérant l'asile, dans l'espace public, en plongeant une diversité de personnes – non concernées par l'asile – dans une expérience d'écoute. Permettre une réflexion citoyenne à propos des impacts de la politique d'asile sur les personnes.

SON ACTION : l'exposition a un format qui la rend flexible : elle tient dans une valise. Elle peut ainsi être facilement utilisée à des fins de sensibilisation, de formation ou simplement d'information auprès de divers groupes. Elle permet d'aborder le thème de l'asile, de la place que l'on accorde aux points de vue des personnes concernées par des situations qui les vulnérabilisent, et de réfléchir à la manière de les accompagner sans reproduire des rapports de pouvoir.

2023-24

En deux ans, l'exposition *Voi·es·x de résistance* a été montrée, en Suisse romande, dans une diversité de contextes et auprès de divers publics : 1 musée, 14 bibliothèques, 10 formations auprès de (futur·es) professionnel·les du travail social, 2 interventions au sein d'une équipe accompagnant des personnes récemment arrivées en Suisse, 6 interventions auprès de bénévoles accompagnant des personnes réfugiées.

2025

Voi·es·x de résistance a été présentée dans les bibliothèques d'Orbe et d'Yverdon-les-Bains ainsi que dans les anciennes cabines téléphoniques









Visuels de l'exposition Voi·es·x de résistance.

mises à disposition par le Service de la Culture de la Ville d'Yverdon. Cette première présentation en extérieur nous a réjoui·es : en effet, dès les débuts du projet, les participant·es avaient émis le souhait que leurs propos soient visibles dans la rue. C'est dans cet élan que se poursuit le voyage de Voi·es·x de résistance puisque la fin de l'année 2025 a été l'occasion de développer un second format de l'exposition pour l'espace extérieur. celui-ci sera présenté au printemps 2026 dans trois communes vaudoises.

UNE APPROCHE PAR LES SENS : QU'EST-CE QUE CELA NOUS FAIT D'ÉCOUTER CES PERSONNES ?

La particularité de cette exposition, lorsqu'elle est mobilisée avec des groupes, est sa capacité à plonger les personnes présentes dans un échange qui s'extrait – un temps – de l'unique dimension intellectuelle. Ensemble, nous ressentons, observons, partageons à un niveau qui engage chacun·e. Qu'est-ce que j'écoute ? Qu'est-ce que cela me fait ? Comment cette écoute me déplace-t-elle un peu ou me fait-elle grandir ?

On n'entend pas souvent, dans l'espace public, les points de vue de personnes réfugiées, et on prend rarement le temps de les écouter. Or, à chaque nouvelle écoute de ces récits, l'auditeur·ice est ramené·e à elle ou lui-même (à son impuissance, ses représentations, etc.). Et c'est précisément ce mouvement que Voi·es·x de résistance cherche à permettre, car c'est – aussi – dans cette réflexion que l'on peut faire les ajustements nécessaires à plus d'équité et de justice lorsque les mécanismes de l'injustice et de la discrimination au sein de la société paraîssent hors d'atteinte.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Si Voi·es·x de résistance touche les personnes qui l'écoutent, c'est en premier lieu parce que les propos, confiés avec confiance par les participant·es, expriment ce que produit sur l'humain un système qui impose des limitations au quotidien.

Et c'est en réponse à l'engagement des personnes concernées que les collaborateur·ices de Reliefs, toutes et tous non concerné·es par l'asile, ont choisi de se laisser toucher à leur tour. Lorraine Odier a construit un discours commun centré sur les propos des personnes et l'analyse des structures sociales dans lesquels ils s'inscrivent ; Andreas Paragioudakis a composé des bandes sonores à partir du timbre des voix ; Lucie Schaeren a laissé sa main dessiner et écrire ce que le recueil de ces récits a provoqué en elle ; Gabrielle Chappuis a pris soin de développer un dispositif de médiation permettant aux auditeur·ices de déposer leur ressenti après l'écoute. Et depuis 2024, Giada de Coulon accompagne les actions de sensibilisation en y apportant sa connaissance approfondie du système de l'asile en Suisse et de ses impacts sur les relations avec les personnes concernées.

LA SUITE

Nous n'avons malheureusement pas pu inclure les personnes s'exprimant à travers les bandes son aux actions menées. Cela s'explique en partie par la difficulté à maintenir un lien car elles et ils sont soit très occupé·es, soit précarisé·es et atteint·es dans leur santé par la situation vécue. Néanmoins, des personnes concernées par la thématique, arrivées à Reliefs après l'enregistrement des bandes son, ont elles, pris part aux actions menées.

Aujourd'hui, notre souhait est de réunir participant·es et professionnel·les pour porter un regard sur ce qui a été réalisé, évaluer les impacts de ***Voi·es·x de résistance*** et réfléchir à la suite à donner à ce dispositif. Cette approche peut-elle s'appliquer à d'autres enjeux sociaux vécus par les personnes mises en marge de la société ? Que faire de tous les messages laissés par les auditeur·ices au fil des présentations? Autant de questions sur lesquelles nous souhaitons nous arrêter et prendre le temps de la réflexion.

Atelier Voi·es·x de résistance à la bibliothèque d'Orbe.



TERRITOIRES PARTAGÉS

EN BREF

Territoires partagés est un programme participatif au long court. Il rassemble aujourd'hui 35 participant·es. 3/4 d'entre elles et eux ont un parcours de migration et 1/4 est socialisé en Suisse. Reliefs les accompagne à :

- Se former à des techniques de création collective (arts visuels) ou d'expression (vocale et rythmique) permettant de répondre à leurs intérêts ;
- Identifier des publics qu'ils et elles souhaitent rencontrer ainsi que choisir des événements publics ;
- Animer des ateliers de création collective ou proposer des interventions musicales au sein de diverses programmations culturelles ou institutions sociales ;
- Discuter de thèmes qui les préoccupent et nommer ensemble des pistes de solutions aux problèmes du quotidien pour se sentir moins seul·e ;
- Porter un regard critique sur les actions menées, les évaluer en vue de déterminer des suivantes.

LES ATELIERS DE CRÉATION COLLECTIVE

En 2025, le groupe s'est formé à deux techniques de création collective: le tissage, avec la designer textile Marie Jambers et la réalisation de lanternes lumineuses, avec la sculptrice Isabelle Barthelemy. Ces deux ateliers de formation ont découlé du vécu du groupe : d'une part, celui d'une participante ayant découvert le travail d'Isabelle Barthelemy et, d'autre part, de la résonance entre la symbolique du tissage et l'attention portée à nos liens pour « faire collectif ».

Ces actions ont été proposées dans deux quartiers lausannois dans le cadre du festival Les Places au Soleil, lors de l'Assemblée générale de Reliefs puis à la Nuit des Musées de Pully. Par ailleurs, le groupe a repris deux ateliers précédents pour créer un mobile de cerfs-volants avec de jeunes personnes résidant dans un foyer de l'EVAM* et confectionner des couronnes de fleurs auprès de personnes âgées dans un EMS à Corseaux, sur proposition d'un participant y effectuant son apprentissage.

Chaque atelier animé permet des rencontres qui touchent et mettent en mouvement. Nous

Traduction de citations de C-F Ramuz dans les langues parlées par les participant·es de Territoires partagés, à l'occasion de la Nuit des musées à Pully.





Atelier public de tissage à l'occasion de la fête des 10 ans de Reliefs.

portons ensuite, lors d'une séance annuelle de bilan, un regard sur les actions menées et les évaluons: Qu'avons-nous observé ? Comment nous sommes-nous senti·es ? Comment les personnes ont-elles réagi ? L'activité était-elle adéquate ? Les participant·es ont été particulièrement touché·es par leur expérience en EMS. Cela nous a conduit·es à une discussion sur la place des « anciennes et des anciens » dans notre société ainsi que celle accordée à la mort. Puis, lors de la Nuit des Musées de Pully, nous avons beaucoup ri en participant au loto animé par un humoriste, sans y gagner. Nous avons découvert les archives de l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz et nous sommes questionné·es sur les critères qui permettent à des artistes d'être exposé·es dans un musée d'art. Ce retour analytique est essentiel : il fait de ***Territoires partagés*** un collectif qui se construit au fil des expériences. Il permet au groupe de :

- préciser les formes et techniques de création à proposer pour les interventions suivantes

- exprimer son intérêt pour d'autres médiums à explorer, comme ceux de la musique et de la voix qui font aujourd'hui l'objet d'un programme parallèle, né en 2024.

LA MUSIQUE ET LA VOIX

L'année 2025 a été l'occasion de consolider le groupe d'expérimentation vocale et musicale, guidé par le musicien et pédagogue Andreas



Participant·es de Reliefs lors de leur visite d'un des espaces de La Muette, à l'occasion de la Nuit des musées à Pully.

Paragioudakis. Nous avons choisi d'ouvrir la participation à ce groupe à d'autres personnes, extérieures au programme ***Territoires partagés***, dans le but d'établir de nouveaux liens avec des personnes socialisées en Suisse. Le groupe est constitué d'une quinzaine de personnes, dont environ 7 participant·es au programme ***Territoires partagés***, les autres étant des habitant·es du quartier des Plaines-du-Loup et/ou des personnes retraitées. La mixité du groupe (âges, genre, origine sociale et culturelle) en fait un terreau fertile pour expérimenter des chants polyphoniques en différentes langues. En fin d'année, Reliefs a pu acheter, grâce entre autres à la générosité de ses membres, dix tambours sur cadre permettant d'allier la pratique des percus-

Atelier de construction de lanternes, durant la Nuit des musées de Pully.



Atelier de musique et voix animé par Andreas Paragioudakis (au centre).

sions à l'expression des voix. Au fil des rencontres, les voix se déploient : les timides prennent leur place tandis que les plus fortes s'alignent sur les harmonies – ou dysharmonies ! – du « nous ».

Le groupe est intervenu deux fois publiquement: dans le cadre du festival Ô Vallon, en proposant une balade sonore dans l'espace public le long de l'installation « Après le bruit » ; à la Nuit des Musées en guidant le public lors d'une balade nocturne dans les ruelles de Pully, au son des voix et à la lumière des lanternes créées durant l'événement.

CHANGER LES ÉTIQUETTES

Reliefs cherche, avec ***Territoires partagés***, à questionner les étiquettes que la société tend à coller aux personnes. Ainsi, les participant·es ne sont pas un « public» pour lequel des actions ciblées sont développées, par exemple, par les musées; ils et elles sont des acteur·ices culturel·les qui animent une action pour les publics de l'institution. Cette inversion des rôles facilite, un temps, le fait de se défaire de l'étiquette omniprésente de « migrant·e, réfugié·e, étranger·ère, jeune» pour devenir des citoyen·nes d'un territoire, simplement. Et ce, alors que les droits de participation politique de la majorité d'entre elles et eux sont limités ou inexistants. Par ailleurs, en ouvrant le groupe d'expérimentation musicale et vocale à toute personne intéressée, de nouveaux liens sont tissés. Ceux-ci permettent, d'une part, à des personnes récemment arrivées en Suisse de socialiser et, d'autres part, à des personnes

Atelier de construction de couronnes de fleur, avec les résidant·es de l'EMS Résidence du Léman à Corseaux.



éloignées de la vie professionnelle de faire de nouvelles rencontres, laissant de côté l'étiquette de « retraité·e » ou de « sans emploi » en plus de celle de « nul·le en chant ».

UN « CONTRAT » DE PARTICIPATION

La participation bénévole à des actions publiques ne va pas de soi. S'engager pour l'intérêt collectif demande du temps, de l'énergie et de la disponibilité mentale, en plus des sentiments de légitimité et de confiance. Or, les situations de précarité dans lesquelles se trouve la majorité des participant·es génèrent charge mentale, sentiment d'insécurité et anxiété, autant d'entraves à leur participation. Aussi, en parallèle à l'engagement bénévole des participant·es, Reliefs cherche, avec elles et eux, des manières concrètes de répondre à leurs besoins : trouver un·e enseignant·e d'anglais, former des duos de pratique du français, soutenir la rédaction d'une recherche de fin d'études ou d'un travail d'apprentissage, négocier une place d'apprentissage pour une personne déboutée de l'asile, relayer des recherche de stages, d'apprentissage, de logement auprès du réseau de Reliefs... Car il est bien connu que, sans réseau familial, amical, professionnel et, plus largement, social sur le territoire où l'on vit, il est difficile de combler tous ces besoins fondamentaux. L'accompagnement de Reliefs participe ainsi, dans une certaine mesure, à « libérer les esprits » pour participer de façon plus apaisée. De plus, Reliefs valorise l'engagement des personnes impliquées en les défrayant. Ce contrat (accompagnement et dédommagement <—> engagement bénévole) est fondamental, et le nombre de personnes engagées grandissant, Reliefs cherche à solidifier ce socle en étoffant son réseau de partenaires – entreprises, institutions et particulier·ères – prêt·es à s'engager dans la recherche de solutions aux besoins. Nous remercions ici celles et ceux qui ont contribué à améliorer la vie des personnes composant nos ***Territoires partagés.***

TERRITOIRES PARTAGÉS EN CHIFFRES, EN 2025

- 10 séances d'organisation
- 2 techniques de création collective expérimentées (tissage et lanternes en osier et papier)
- 6 ateliers de création collective animés par le groupe pour divers publics
- 8 ateliers d'expression vocale et musicale
- 2 interventions publiques du groupe d'expression vocale et musicale
- 1 repas public lors de l'Assemblée générale de Reliefs
- 1 concert offert aux participant·es pour fêter la fin de l'année

L'INSTALLATION « APRÈS LE BRUIT »

L'installation « Après le bruit » est faite de 15 drapeaux et d'un poème. Elle a été créée par Lucie Schaeren, également co-responsable de Reliefs. À travers ses dessins – reproduits sur de grandes surfaces textiles se mouvant au gré des vents – Lucie invite à partager sa relation au vivant et à notre famille humaine. Pour répondre à cette question qui revient de manière entêtante « comment s'engager et contribuer à ce monde où les conflits et les guerres se multiplient ? », elle pratique le dessin pour prendre du recul. Et, loin de succomber à la tentation du repli sur soi, Lucie cultive la vivacité. Dans le cadre du festival Ô Vallon à Lausanne, elle a installé « Après le bruit » dans l'espace public, constituant l'écrin de la première intervention publique du groupe musical de Territoires partagés.

*Etablissement Vaudois d'Accueil des Migrant·es

Mobile réalisé dans le cadre de l'atelier du foyer de l'EVAM pour mineurs non accompagnés, installé dans la chambre d'un des jeunes.



Par Lina Noori

HISTOIRES VRAIES

Lina Noori est originaire de la région de Mazar-e-sharif en Afghanistan. Elle participe aux activités de Reliefs depuis deux ans et demi. Développant une activité régulière d'écriture, nous lui avons confié des pages de notre rapport d'activités.

Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été passionnée par l'écriture. Après le lycée, j'ai poursuivi mes études supérieures en langue et littérature anglaise et dari à Kaboul. D'un autre côté, j'étais une passionnée de cyclisme, déterminée à suivre cette passion. Dans un pays où les filles à vélo étaient un vrai tabou, j'ai persévéré jusqu'à atteindre un niveau professionnel. Au cours de mes études, j'ai collaboré avec la télévision, notamment en tant qu'auteure de programmes pour enfants. Après mon diplôme en littérature, j'ai travaillé plus de 4 ans comme journaliste officielle du Parlement afghan. Tout s'est arrêté fin 2021, lorsque l'Afghanistan est tombé complètement sous le contrôle des Talibans. Compte tenu de mes activités journalistiques et sportives en Afghanistan, il m'est devenu impossible de continuer à y vivre. J'ai dû quitter mon pays, et la Suisse m'a officiellement accueillie, m'offrant une nouvelle vie qu'il n'a pas été facile de commencer seule.

Après avoir appris le français, je me sens mieux dans ma vie quotidienne mais je ressens que, dans le monde professionnel et académique, je reste handicapée par la langue et cela freine mes projets de travail et d'études. Dans ma langue maternelle, le dari, j'ai écrit beaucoup d'histoires vraies sur des femmes et des filles de mon pays que je m'efforce de réécrire en français. La vie actuelle des femmes et des filles en Afghanistan est douloureuse. Chaque fois que je parle avec ma famille ou mes sœurs restées là-bas, j'ai l'impression que l'humanité est complètement morte dans mon pays. Aucune religion ni croyance ne justifie une telle oppression des femmes. Je vous invite à découvrir un extrait de ces histoires vraies.



Lina Noori à l'occasion d'un stage aux Transports Publics du Chablais.



LAYLA, ENTRE COUTURE ET SILENCE

Dans un village de montagne, au nord de l'Afghanistan, Layla avait quinze ans mais elle n'était plus une enfant. Dans sa région, beaucoup de filles comme elle étaient mariées très jeunes, souvent entre 14 et 16 ans, parfois même avant. Dans certaines familles, le mariage servait à régler des dettes, à sceller des accords entre clans ou à alléger le fardeau de la pauvreté.

Layla avait vu son petit frère partir à l'école primaire avec son cartable, tandis qu'elle restait à la maison. Depuis le retour au pouvoir des talibans en 2021, les filles pouvaient tout juste finir l'école primaire, puis on les empêchait de poursuivre leurs études. Un soir, son père, un homme que la guerre et la sécheresse avaient plongé dans la misère, avait accepté une somme d'argent et une promesse : un homme qu'elle ne connaissait pas viendrait la chercher. Elle avait été promise à un mariage arrangé, comme tant de filles offertes dès l'enfance pour une dot ou pour régler un conflit familial.

Dans la pièce où elle cousait, Layla s'asseyait sur un tapis, près d'une vieille radio que son oncle avait rapportée de Kaboul. Elle glissait parfois un livre sous son matelas – un manuel d'histoire emprunté dans la maison d'un voisin parti à l'étranger. Selon les Nations Unies et l'UNICEF, l'éducation était la meilleure protection contre le mariage précoce mais ici les filles n'avaient plus ce bouclier. Le matin de la cérémonie, les femmes du village vinrent chez elle avec des chants étouffés, des paroles de resham (soie) et de miel, pour faire plaisir aux hommes. Layla portait une robe traditionnelle brodée de fil doré, et un châle rouge censé symboliser la prospérité, alors qu'elle se sentait comme une dette payée.

En marchant vers la maison de son mari, elle s'arrêta un instant devant le petit bâtiment blanc de l'école primaire, fermé depuis longtemps. Deux condors tournaient dans le ciel, libres. Elle ferma les yeux, écouta le vent entre les montagnes et rêva un instant d'une autre vie : une salle de classe, des rires féminins qui n'avaient plus besoin d'être cachés, un livre ouvert sur une table, sans avoir à le dissimuler. Elle savait qu'au fond, des associations et des femmes afghanes luttaient encore – parfois dans l'ombre – pour que les filles ne soient plus vendues mais écoutées. Et dans ce village, il y avait une chose que personne ne pouvait lui enlever : la mémoire de ce qu'elle aurait pu être, si elle avait eu le droit d'apprendre, de choisir, de rire sans honte.

Atelier de création d'une fresque commune multilingue avec des enseignant·es de langues et cultures d'origine, à la Haute Ecole Pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel (HEP BEJUNE).

EN 2025, RELIEFS EST INTERVENUE AUPRÈS DE 300 PROFESSIONNEL·LES, BÉNÉVOLES, ÉCOLIER·ÈRES ET ÉTUDIANT·ES

FORMATIONS

La participation des enfants dans le parascolaire : opportunités, postures et pratiques
PUBLIC: professionnel·les de structures d'accueil parascolaire
DURÉE: 4 jours
MANDAT: Centre de ressources pour l'éducation de l'enfance (Crede)
PARTENAIRES: PEP (Partenaire Enfance et Pédagogie), association SEVE, Dario de Luca, responsable d'une structure parascolaire

La participation des enfants : Comment ? Pourquoi ?
PUBLIC: étudiant·es en éducation de l'enfance
DURÉE: 3 jours
MANDAT: Ecole supérieure en éducation de l'enfance (Esede)
PARTENAIRES: PEP (Partenaire Enfance et Pédagogie), Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA)

Comment implémenter une stratégie pérenne d'inclusion et de participation au sein de son institution ?
DURÉE: 2 jours
MANDAT: Service cantonal de la culture de Genève (SCC)
INTERVENANT·ES: Pascal Hufschmid et Jonas Chereau, directeur et responsable du développement organisationnel au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge (MICR), Raphaël de Riedmatten, ex-directeur de l'association Agile

Faire un film d'animation avec les enfants selon l'approche participative
PUBLIC: professionnel·les de structures d'accueil parascolaire
DURÉE: 4 heures
MANDAT: Festival Cinéma Jeune Public

Rôle et posture de médiation dans l'exposition « Nous et les Autres: des préjugés au racisme »
PUBLIC: médiateur·ices culturel·les
DURÉE: 4 heures
MANDAT: Bureau de l'intégration des migrant-e-s et de la prévention du racisme de Fribourg (IMR)



MANDATS

Fresque réalisée avec des enseignant·es de langues et cultures d'origine, exposée sur le Desk d'accueil de la HEP BEJUNE.



ATELIERS RÉFLEXIFS ET DE CRÉATION

Pour ou contre ? Des influenceurs aux journalistes, comment s'informer ?
PUBLIC: jeunes personnes de 12 à15 ans
DURÉE: 2 heures
MANDAT: association Disputons-nous, dans le cadre de l'événement « Le procès de la presse » au Palais de Rumine
PARTENAIRE: Fondation Hirondelle

Création d'une fresque commune et multilingue
PUBLIC: enseignant·es de langues et cultures d'origine (LCO)
DURÉE: 1 heure
MANDAT: Haute Ecole Pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel (HEP BEJUNE)

Posture réflexive et approche créative en travail social
PUBLIC: étudiant·es en travail social
DURÉE: 6 heures
MANDAT: Haute Ecole de Travail Social de Lausanne (HETSL)

Les relations dans l'accompagnement bénévole
PUBLIC: membres d'associations et d'organisations sociales et solidaires
DURÉE: 2 heures
MANDAT: Forum social régional Oron Lavaux

ACCOMPAGNEMENT

S'organiser ensemble et concevoir un forum annuel sur un enjeu politique
PUBLIC: associations lausannoises actives dans les domaines de l'intégration et la prévention du racisme
MANDAT: Bureau lausannois pour les immigré·es (BLI)

Interroger sa posture d'accompagnant·e bénévole d'enfants découvrant la lecture
PUBLIC: personnes mentores retraitées
MANDAT: Musée gruérien, dans le cadre du programme national « Mentorat en lecture » de l'association AkzentaNova

Interroger sa pratique de travail social par le prisme de la participation des jeunes
PUBLIC: équipe de travailleur·ses sociaux·les
MANDAT: service de cohésion sociale d'une commune vaudoise

Agir et Interagir au sein d'une équipe, médiation de conflit au sein d'une institution
PUBLIC: professionnel·les de la petite enfance, responsable de structure d'accueil
MANDAT: service de la petite enfance d'une commune genevoise
PARTENAIRE: Judith Dumez, sécialiste en gestion du stress, lesinterieurs.ch

EXPERTISE

Commission de projets d'action culturelle et de médiation
RÔLE: examiner les dossiers de demande de subvention et donner un préavis
MANDAT: Service culturel de la Ville de Genève

Commission de subvention « Métamorphose - une culture inclusive et participative »
RÔLE: examiner les dossiers de demande de subvention et donner un préavis
MANDAT: Service Cantonal de la Culture de Genève

Groupe de travail pour la promotion des professions des champs santé et social
RÔLE: participer à la conception d'un programme pour les écoles
MANDAT: Aoris, OrTra santé-social Vaud

Colloque « Se laisser affecter et s'indigner. Engagement et émotions comme lieux de rencontre des savoirs croisés »
RÔLE: présentation de l'approche par la création (Territoires partagés)
INVITATION: Haute Ecole de Travail Social de Fribourg

RAPPORT FINANCIER

BILAN

	2024 CHF	2025 CHF
ACTIF		
Actif circulant (liquidités)	57'792	68'710
Actif immobilisé	0	0
Produits à recevoir	20'455	16'878
Total actif	**77'747**	**85'588**
PASSIF		
Charges sociales	9'895	18'970
Passif transitoire (produit reçu d'avance)	49'596	50'228
Capital	18'256	16'390
Total passif	**77'747**	**85'588**

COMPTABILITÉ

	2024 CHF	2025 CHF
PRODUITS		
Dons et cotisations	1'267	900
Subventions liées aux projets	40'681	101'190
Mandats	66'087	49'994
Total produits	**108'035**	**152'084**
CHARGES		
Charges de personnel (projets et mandats)	106'180	114'248
Charges de matériel et logistique	16'758	21'328
Charges de fonctionnement	16'380	18'375
Total charges	**139'318**	**153'951**
RÉSULTAT FINANCIER		
Résultat avant impôts	-31'283	-1'867
Impôts directs	0.00	0.00
Total résultat financier	**-31'283**	**-1'867***

**En 2025 l'association note un « déficit » de 1'867.-. Ces montants correspondent à ce qu'on nomme des transitoires et sont attribués à des activités se déroulant sur plusieurs années civiles. En 2024, des projets qui avaient reçu des financements importants en 2021 et 2022 ont été clôturés. Fin 2024 et 2025 le projet Territoires partagés débute, projet qui a reçu des subventions importantes. L'association Reliefs ne fait donc, en réalité, ni de bénéfices ni de déficit.*

QUI FAIT RELIEFS?

LE COMITÉ

PRÉSIDENTE : ***Lea Bertani,*** *animatrice socioculturelle au Centre socioculturel de Bellevaux*
TRÉSORIÈRE : ***Noémie Charton****, diplomate spécialiste en questions humanitaires et de migration, factrice d'instruments de musique*
SECRÉTAIRE : ***Abigaël Heim****, psychothérapeute et pédopsychiatre FMH*
MEMBRES : ***Spomenka Alvir****, docteure en sociolinguistique, didacticienne des langues étrangères, chargée de projet à la HEP Bejune et superviseuse indépendante,* ***Giada de Coulon****, ethnologue, chercheuse en sciences sociales à la Haute Ecole de Travail Social de Fribourg,* ***Hadiya Fazli****, étudiante en médecine*

L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE

CO-DIRECTION : *à 35% et 50% :* ***Gabrielle Chappuis****, médiatrice culturelle &* ***Lucie Schaeren****, sociologue, formatrice d'adultes et artiste*
RESPONSABLE ADMINISTRATIF : ***Séverin Bondi***
COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE AUXILIAIRE : ***Giada de Coulon****, ethnologue et chercheuse en sciences sociales*
MÉDIATEUR·RICES CULTUREL·LES AUXILIAIRES : ***Gisèle Comte*** *et* ***Séverin Bondi***
INTERVENANT AUXILIAIRE, MUSICIEN ET PÉDAGOGUE : ***Andreas Paragioudakis****,*
GRAPHISTE ET PHOTOGRAPHE (SUR MANDAT) : ***Delphine Burtin***

LES PARTICIPANT·ES

Elles et ils s'engagent à moyen voire long terme (certain·es depuis 8 ans !). De nouvelles personnes rejoignent régulièrement l'association. En 2025 et à ce jour, nous sommes heureux·ses d'accueillir :
Liza Brava, Clémence Comte, Lucy Desarzens, Mail Gebreyohannes, Claudia Guerreiro Sciboz, Taqi Sina Hassani, Sébastien Hes, Zahra Hussaini, Barbra Kasimbi, Muhammed Ali Kazemi, Sainabou Ndow, Nemat Mohammadi, Fatemeh Mohammadi, Rolande Monnsoh, Odyssa Montag Courbat, Jodel Mugisha, Lina Noori, Gülay Oksüz, Baran Özer, Yuliia Panchenko, Yehor Panchenko, Micha Panchenko, Djellza Rashiti, Shahrbano Salihi, Abdullah Salihy, Paola Smodlaka, Leili Shahrbazi, Nemat Sharifi, Mohammad Nader Sorush Ghazniwal, Najila Sorush Ghazniwal, Teka, Leyla Yuksekbag, Reber Yuksekbag

LES INTERVENANTES AUX ATELIERS D'ARTS VISUELS, INVITÉES EN 2025

Marie Jambers*, designer textile*
Isabelle Barthelemy*, créatrice de sculptures lumineuses*
Les expert·es bénévoles consulté·es au besoin
Sacha Meuter*, juriste et responsable de la recherche et des politiques à la Fondation Hirondelle à Lausanne*
Lorraine Odier*, chercheuse en sciences sociales à l'Université de Fribourg et à la Haute Ecole de Travail social de Lausanne*



dessin : Lucie Schaeren

MERCI !

MERCI !

MERCI !

MERCI !

À NOS PARTENAIRES FINANCIERS

À NOS MANDATAIRES ET PARTENAIRES DE TERRAIN

À NOS MEMBRES

Reliefs se réjouit de compter de nouveaux et nouvelles membres! La cotisation annuelle est de 30.- pour une personne, 50.- pour deux personnes. Merci de nous informer de votre nouvelle cotisation par mail à info@associationreliefs.ch et de nous transmettre votre adresse postale.

IBAN : CH25 0900 0000 1496 3238 1 - Reliefs - 1000 Lausanne



reliefs

www.associationreliefs.ch
info@associationreliefs.ch

Association Reliefs – Rue Elisa-Serment 1 – 1018 Lausanne
IBAN : CH25 0900 0000 1496 3238 1